

Radio-France FRANCE INTER lundi 8 février 2010

par **Thomas Legrand**

du lundi au vendredi de 7h46 à 7h48

Nicolas Sarkozy réhabilite la chasse présidentielle

Dans votre édito ce matin : les chasses présidentielles.

Oui, les chasses présidentielles. On avait oublié que ça existait. Ou plutôt on pensait que ça ne pouvait plus exister, qu'un président du XXI^{ème} siècle qui avait, je cite...ou plutôt je re-re-récite, faut bien faire le boulot...donc qui avait dit « je veux changer la pratique de la république : plus de simplicité plus de proximité, plus d'authenticité »... on pouvait donc se dire qu'il ne réactiverait pas cette institution caricaturale de notre république aux accents monarchiques qu'est la chasse présidentielle. Elle avait partiellement disparu sous Jacques Chirac qui, sous l'influence moderniste de sa fille Claude, avait supprimé les chasses de Marly et Rambouillet. Restait Chambord, son château, ses 160 hectares de forêts encloses, parfaites pour ce type d'activité couteuse, obscure et anachronique. Vendredi dernier, se tenait à Chambord une chasse présidentielle organisée par le conseiller et ami du président, l'inénarrable Pierre Charon qui vient d'être nommé par Nicolas Sarkozy responsable de la chose avec pour mission d'en faire un objet d'influence et d'entretien de réseaux. Donc vendredi, ça a commencé, comme le veut la tradition, par un petit déjeuner pour les 30 invités et leurs épouses (ou leur maris) et ça s'est terminé (après la partie de chasse) par un dîner dans le château. Juste avant ce repas il y aura eu la cérémonie dite « du tableau de chasse ». Pierre Charon a réintroduit le faste qui avait disparu depuis longtemps, c'est-à-dire la présentation du tableau de chasse avec garde républicain en grande tenue et flambeau à la main. Tout le décorum le plus éculé, le plus clinquant le plus monarchique, le plus impérial, le plus déplacé pour ne pas dire le plus obscène est réhabilité. Tout ça bien sûr, dans la confidentialité et l'opacité la plus totale. On ne sait pas combien ça coûte. Le contribuable n'a pas le droit de savoir qui est invité. Pas de listes, pas de photos. C'est clinquant, pompeux et dépensier et c'est secret comme une réunion de secte.

Pourquoi ne prenez-vous pas ça pour du folklore, Thomas ? Qu'y a-t-il de si scandaleux ?

Rien de fondamentalement scandaleux, c'est vrai mais simplement révélateur ! Généralement le ridicule ne tue pas, là il dégomme du gibier. Mais si c'était du folklore ce serait public comme c'était d'ailleurs le cas sous les présidents Auriol et Coty. Ce qui est plus désolant c'est que Pierre Charon assume tout à fait (il le dit dans l'Express de cette semaine) d'en faire un instrument de réseau, de rencontre entre grands du pays. Sont invités des préfets, des ministres, des patrons du Cac 40, des diplomates et des grands flics aussi. On dit que Martin Bouygues, Serge Dassault, l'ancien procureur Yves Bot, le sans doute futur membre du conseil constitutionnel Michel Charasse y ont tirés quelques gibiers récemment. On s'y promet des rosettes, des pistons, des prébendes, des marchés...On y fomenté des trahisons, des alliances...après avoir descendu un vieux faisan qui n'avait sans doute jamais volé avant d'être lâché fort opportunément devant les calibres de cette nouvelle noblesse bling-bling. Le but avoué est de créer des « obligés de l'Elysée ». Vous vous souvenez de vos cours d'histoire ? La nuit du 4 août, c'était pour abolir le privilège de la chasse réservée aux nobles. Les chasses présidentielles réhabilitées, avec le retour de ce protocole à plumeau, sécurisés par des gendarmes réquisitionnés pour l'occasion, c'est un peu plus qu'anecdotique parce que cela traduit une façon de faire de la politique. La politique des réseaux, des amitiés hauts placées, des mélanges public/privé, grosses fortunes, grosses responsabilités d'Etat. Les chasses présidentielles sont aux antipodes de ce que suggérait la campagne du candidat Sarkozy et tout simplement aux antipodes de notre époque.